

Mais pourquoi les Souverains-Pontifes ont-ils montré toute cette sollicitude, ont-ils témoigné tant d'intérêt à la Custodie franciscaine de Terre-Sainte ?

C'est, Messieurs, permettez-moi de le dire, c'est que les Franciscains ont répondu à l'attente de l'Eglise et ne se sont pas montrés au-dessous de la mission qu'elle leur avait confiée.

Personne ne leur avait remis de sanctuaire en Palestine ; ils les ont acquis peu à peu, un à un, à force de patience et d'abnégation, au prix de mille souffrances, de la mort même de beaucoup d'entre eux.

En 1245, plusieurs sont massacrés par les Kharesmiens dans le Saint-Sépulcre et dans le Cénacle.

En 1277, d'autres furent tués par les musulmans (*Lettre d'Alexandre IV aux Frères Mineurs de Syrie.*)

En 1263, plusieurs Franciscains tombèrent sous les coups du cimeterre à Bethléem, à Nazareth et à Arsouf.

En 1266, le P. Jacques du Puy en Velay et Jérémie de Lecce sont écorchés vifs par les sectateurs de Mahomet, flagellés et enfin décapités.

En 1268, nos couvents de la Montagne-Noire, d'Antioche et de Tripoli sont détruits et tous les Religieux qui s'y trouvaient, mis à mort.

En 1287, sept Franciscains sont martyrisés par Melek-Man-sour.

En 1289, nous trouvons trois autres martyres dont l'un est Français, le F. Philippe du Puy.

En 1290, deux Franciscains subissent à Gaza le dernier supplice pour leur fidélité à la foi catholique, et un autre à Damiette.

En 1291, cinquante-deux Frères Mineurs sont immolés à Saint-Jean d'Acre.

Je pourrais continuer cette énumération jusqu'en 1860, où huit de nos pères furent massacrés à Damas.

Malgré ces persécutions presque continuelles, les Franciscains accomplissent leur difficile mission d'acquérir et de garder les sanctuaires de Palestine. Ils obtiennent en 1245 un firman de Salah-ed-dyn confirmant les titres de propriété qu'ils avaient déjà acquis sur le Saint-Sépulcre et le Saint-